



Bonne

Année

Bonne Année



Rétrospective 2005

Janvier, on vole au sud sur une mer de nuages



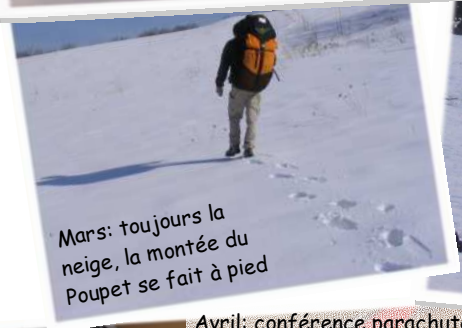
Février, la neige s'abat à St Thiebaud



Mais on vole à la côte



Mars: toujours la neige, la montée du Poupet se fait à pied



Avril: conférence parachute de secours



Avril, on prend de la hauteur



Mai, +6m/s, il fait chaud



Waouh!!!

Vous avez vu cet été de folie? Après les conditions de printemps en août, nous avons eu l'été indien! Du soleil, rien que du soleil et de beaux vols en octobre comme vous pourrez le découvrir dans un beau récit sur notre sortie de Chamoux!

Donc une année 2005 pas mal du tout...

Toute l'équipe de PVL'info vous souhaite une très bonne année 2006 pleine de joie et de bonheur comblée par des dizaines de beaux vols (pourquoi pas des centaines?).

Mais en attendant les beaux vols? Hé bien, allez voler ! Vous découvrirez dans ce numéro encore bien fourni (48 pages!) qu'il est possible de voler en hiver et que c'est vraiment génial !

Bonne lecture.

4	A vos agendas
6	Potins piapia
8	Voler l'hiver
10	Entretien des sites
11	Survol de la presse
13	Le saviez-vous?
14	La transat de Loptop
18	Chamoux 2005
24	Jeux test
25	Descente aux enfers
27	Infos du net
28	Rêve d'Icare, vol ou cauchemar?
32	Un parmi nous
34	Pompiers-Parapentistes: opération main dans la main
38	Dossier club
41	Mousseline au caramelle d'orange
42	Moskitos
44	Voler à Clucy
46	Alerte au Poupet

Merci pour leurs belles contributions à
**Joséphyne, Agnès,
Benoit, Roberto, Denis,
Nicolas O, Manu,
Gilbert, Gilles,**
C'est grâce à eux que ce beau PVL a été possible.

	BUREAU VERITAS	CONTROLES CONSTRUCTIONS CONTROLES EN EXPLOITATION SECURITE CHANTIER HYGIENE ENVIRONNEMENT
AUXERRE	03 86 46 44 85	
BESANCON	03 81 47 49 50	
CHALON sur SAONE	03 85 41 67 06	
DIJON	03 80 72 94 50	
LONS le SAUNIER	03 84 24 13 17	

Un grand merci à Bureau Veritas pour sa généreuse contribution à la couverture couleur (Merci Gérard mon pote de SIV)

à vos agendas

Pliage du parachute de secours

(Yann Berthier)

Samedi 21 janvier 2006

Salle du sivom

Il reste 5 places de 9h à 11h et 1 place de 11h à 13h.

Un apéritif est prévu à 13h où chacun apporte sa contribution gustative pour clore amicalement les séances.

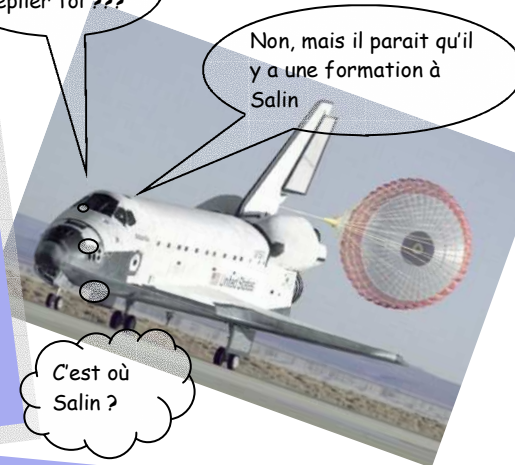
Le prix correspond au prix de la salle divisé par le nombre de participants.

La salle est louée 33 euros.

Tu sais le replier toi ???

Non, mais il paraît qu'il y a une formation à Salin

C'est où Salin ?



Brevet de pilote confirmé

Formation un jour avec examen en fin de session (QCM)

Samedi 4 février

20 euros par personne.
Inscrivez-vous auprès de Joséphyne

Brevet pilote

Formation sur un week-end avec examen en fin de session (QCM)
La date reste à fixer avec Eric.

Inscriptions auprès de Joséphyne ou Eric.
Prix par personne 20 euros

Qualif BI

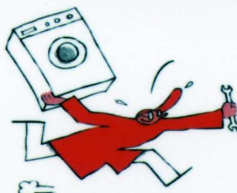
Du 22 au 29 avril 2006

Renseignements auprès d'Eric

Pour les inscriptions:

Joséphyne: roignot.v@wanadoo.fr ou 03 84 66 21 81

Eric: 03 84 73 04 56



ROBARDET

ARC ET SENANS
26 grande rue
03 81 57 42 79

PRO
&
Gie
LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE

le Service

SALINS LES BAINS
route de Champagnole
03 84 73 00 26

Repas coupe de distance 2006...

cherche hôte pour nous accueillir

J'ai le menu: Crêpe partie

j'ai la date: le **samedi 25 février au soir**

je connais les invités: VOUS, NOUS, TOUS et TOUTES, FEMME, ENFANTS, CONJOINTE, CONJOINT, GRAND MAMAN, LE CHIEN ou MÊME LA VOISINE

Il ne manque plus qu'a trouver: chez qui, où ça?

C'est ça la nouveauté 2006, un repas coupe de distance qui se délocalise.

Pourquoi pas chez toi, ami lecteur!

Tu es convivial, tu as une grande maison, beaucoup de chaises, une grande table, assez de chopines pour les remplir de nos liquides qui font rire.

Tu as envie de nous faire connaître ton univers (extra vol libre), alors fais toi connaître, le club transmettra l'info.

Envoyez vos propositions à Agnès au 03 84 73 27 42 ou info.ecole@poupetvollibre.com

La règle reste la même:

Tu viens avec une bouteille (cidre ou jus de pommes), une quantité de crêpes, de la garniture salée ou sucrée et l'ambiance fera le reste.

A cette soirée, on couronnera le vainqueur de la coupe de distance.

le résultat officiel du concours de la photo insolite sera dévoilé.



Matériel: Nouveauté 2006

La coupe Icare a été l'occasion de découvrir un nouveau concept de parapente qui va sûrement faire parler de lui.

Ce parapente présente une bi portance constituée par 2 demi ailes bien distinctes.

La forme qui en résulte est plus qu'étonnante. Le bord d'attaque semi rigide permet un maintien ferme de la structure même par fortes turbulences.

Enfin, l'utilisation d'un nombre de suspentes réduit diminue considérablement la traînée et augmente significativement la finesse.

Fort intéressé par ce modèle, Eric a réussi à ramener un exemplaire de démonstration que Nicolas s'est empressé de tester.

Retrouver en avant première cet essai page 40

Infos diverses

- Conférence météo reconduite en novembre 2006
 - Des visites médicales ont été proposées mais faute d'inscrits elles tombent à l'eau. Faut-il prévoir ces visites collectives en oct ou nov 2006 pour 2 euros par personne sur Salins un soir de semaine ?
- Si vous êtes intéressés contacter Joséphyne

Potins piaspias

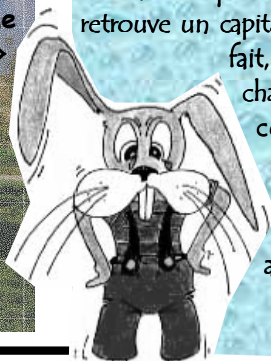
Info Scoop, Info Scoop, Info
Scoop,...

MADE BY
AGNES



On se demandait pourquoi Simon avait quitté le Mont Poupet... En Rhône Alpes Simon est devenu responsable de la bonne marche du vent! Une tâche à « haute » responsabilité.

Et que fait Simon lorsqu'il revient dans le Jura: Il se jette allègrement dans les arbres.
Fais peter le bouchon Simon!



C'est peut être la fin d'une belle époque « l'adieu du paradis des parapentistes »

Pascaline des Amis de la nature a pris le large, et Loubeco risque de prendre l'eau.

Souhaitons que rapidement ce navire retrouve un capitaine, si cela est déjà fait, souhaitons bonne

chance au nouveau commandant, et surtout un nouveau départ à Pascaline, quelque part ailleurs.

Un lapin peut en cacher un autre; ou la recette du lièvre chasseur made in Chamoux.



Chamoux 2005, c'est le pari réussi (d'Eric et Agnès): un beau week end de vols et de la bonne humeur. Mais Chamoux 2005, c'est aussi et surtout ce fameux lièvre chasseur, qui ne vous a pas laissé indifférent. Entre les supers ravis et les plutôt déçus, je tenais à expliquer l'historique de ce lapin farceur.

Chamoux, c'est pour moi, une histoire de liens tissés aux fils des années avec les gens du gîte, de l'hôtel, et du restaurant. Beaucoup de travail, de relations, de communications pour obtenir une confiance mutuelle et une envie de bien faire les uns envers les autres.

Cette année, le bien faire, s'est transformé en faute de goût! Au programme du menu, notre restaurateur me propose un lapin chasseur. En toute confiance, je lui donne mon accord. Quelques jours plus tard, je reçois un nouvel appel. Le chef cuisinier est heureux de me proposer un lièvre chasseur à la place du lapin.

Devant tant d'enthousiasme (le cuisinier doit être un amateur de chasse) j'accepte sa proposition. Mais voilà, un seul oubli: 90% des libéristes ne sont pas amateurs de chasse, et nous n'avons pas su apprécier cette viande si chère à notre chef. Pour les 10 autres %, je suis ravie que vous vous soyiez régaler, mais au risque de vous décevoir 2006 reviendra à de la cuisine plus classique.

De nombreuses actions ont été réalisées en 2005 au club.

Il est temps de saluer ceux (trop rares) qui se bougent bénévolement pour que le club ait une vie, pour que le club vive.

Merci à Joséphine et Claire pour leurs nombreuses conférences.

Merci à Marc S, Gilbert, Gilles, Manu, Joséphine et Agnès pour ce fabuleux PVL qui mûrit chaque trimestre.

Merci à l'équipe entretien sites et tout particulièrement à Jocelyn et Nicolas O, pour leurs actions discrètes.

Merci à Eric, Dieu soleil à Chamoux, et à moi même pour cette grosse organisation sortie club/ école (ça représente tout de même un exode de 60 pilotes en 2005)

Merci à Manu, qui avait programmée une belle compétition, mais le temps ne l'avait pas aidé.

Merci à Majid, pour ses animations feu de camp les jeudi des soirs d'été.

Merci aux membres « réellement actifs » du bureau 2005, au travail dans l'ombre qu'ils accomplissent chaque jours.

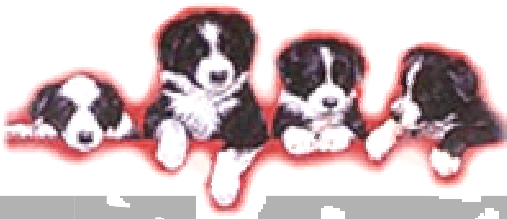
Quand aux autres, à vous lecteurs qui souhaitez la ronde des actifs il est encore temps pour vous de faire connaître. Les actions sont multiples et infinies, des bras nous n'en avons jamais assez

Encore un Coucou parmi nous,
Un coucou intrus, un coucou aigri, qui
surgit sans prévenir, et aboie sans
raison.

Si vous croiser ce coucou,
brandissez votre gousse d'ail
et votre crucifie, pour chasser
le démon qui est en lui.



rejoindre
vous



Carnet rose:

Le fabuleux destin de Poupette. Abandonnée de ses maîtres, cet été, elle trouvait refuge à St Thièbaud, devenant ainsi la mascotte du Poupet. A peine, 4 mois plus tard, elle met au monde trois chiots, preuve que Poupette a trouvé son paradis,,

Donne chiots sevrés, contre bons soins. Agnès 03 84 73 27

Voler l'hiver

L'hiver les ours hibernent, Et vous? Vous n'êtes pas un ours! Alors sortez ! Profitez de ces pentes enneigées pour vous élever dans les airs et profiter d'un paysage inoubliable!

En plus, avec le sol gelé, pas de problème pour la voile, les bouses ne risquent pas de laisser de beaux macarons!

Et puis quoi de mieux que de voler en hiver pour être en forme au printemps et profiter dans les premiers des petits thermique teigneux du sud?

Alors allez-y, lancez vous, c'est génial !

A pied ou à ski, le parapente c'est toute l'année.



Photos: Gilbert

... à ski

Pour voler à ski, tout d'abord il faut... une paire de skis ou des patinettes (j'ai vu des bi avec le passager en surf). Ensuite de la neige au décollage, l'atterrissage sur herbe étant tout à fait possible (je l'ai déjà pratiqué).

Enfin de la pente, soit dès le départ, soit un peu après. A mon avis, plus la pente est forte dès le départ et plus le décollage est facile car la voile monte vite et on peut alors « corriger » les défauts plus aisément ; la contrepartie est que le décollage paraît plus impressionnant (on s'y fait !) et en cas de gaufre il faut remonter la pente avec les skis et le parapente (la galère !). Pourquoi remonter la pente ?



Gilbert



Photos: Gilbert

Nicolas

Éric

Roberto

Éric

Parce que la première condition pour voler à ski est de trouver un coin à peu près plat pour étendre son aile qui crève d'envie de glisser sur la neige. Pour cela 2 possibilités : soit s'en remettre à son feeling (j'ai fait ça une fois à la Dole), soit utiliser des lieux « tout fait » style « c'est là que tout le monde va » ou mieux encore les emplacements que se fabriquent les bi placeurs (à condition de ne pas les déranger).

La deuxième condition ressemble à la première, mais cette fois ci pour mettre en place les skis. Le plus simple est d'avoir les skis face à la pente, à plat et bien reculés sous la neige jusqu'aux montures et les spatules dans le vide (si lsi !) : ça c'est le must ! Et si un bi placeur vous explique que vos suspentes sont trop courtes et que ça ira pas, c'est juste pour pas être embêtés

par des « touristes ». Autrement on se positionne parallèlement à la corde un mètre trop haut et reculé d'un mètre par rapport à l'axe de départ de façon à pouvoir faire un virage et se retrouver dans l'axe suspentes tendues avec un minimum de vitesse (c'est bien clair pour tout le monde ?). Je vous avoue que je n'ai pas encore essayé le face voile mais j'y songe

La troisième étape consiste à bien se tenir en avant bras bloqués avec les épaules car au moment où la voile monte on est « arrêté » quelques dixièmes de seconde et tiré en arrière, et parfois légèrement soulevé ; avec des skis aux pieds il est difficile de corriger un écart.

Le vol ? Pour moi ce sont souvent de merveilleux ploufs avec les montagnes tout autour, ou alors des vols thermiques en compagnie des gypaètes barbus et autres choucas. Attention au balourd en virage avec les skis l'effet pendulaire est accentué. Cerise sur le gâteau, l'attéro : on s'aligne sur la piste (de fond) quand il y en a une , bras hauts, vent de face ou de cul, on relève un peu les spatules et on savoure la douceur du



Gilbert, Les Arc 31/12/04

toucher sur la neige. La voile retombe doucement derrière. Si c'est de l'herbe, on cherche la ressource et ça peut glisser sur un mètre ou deux. Et on est très heureux d'être posé car en général congelé.

Mes vols ? Thermiques au Grand Bornand (quasiment une heure pour le plus long) dans la chaîne des Aravis. Contemplatifs aux Arcs avec 1700m de dénivelé et -15°c au décollage à 16H30. Petit vol à l'Alpe d'Huez et à la Dole. D'une façon générale le plus simple est là aussi d'aller voir les locaux, l'accueil est toujours sympa.

Bons vols gla gla à tous et toutes.

Gilbert

Entretien des sites

En octobre, grande opération de nettoyage d'automne au Poupet.

Une équipe de notre club a laissé la voile dans le coffre et a choisi la tronçonneuse et débroussailleuse pour donner un coup de fraîcheur à nos terrains de jeux.

Un grand merci donc à Agnès, Nicolas, Josselyn, Francis, Jean-Claude ... (et peut-être d'autres, qu'ils me pardonnent si je les ai oubliés)



Agnès



Nicolas



Jocelyn

Voir page 40
les
prochaines
dates
d'entretien
des sites

SUPER U
les nouveaux commerçants

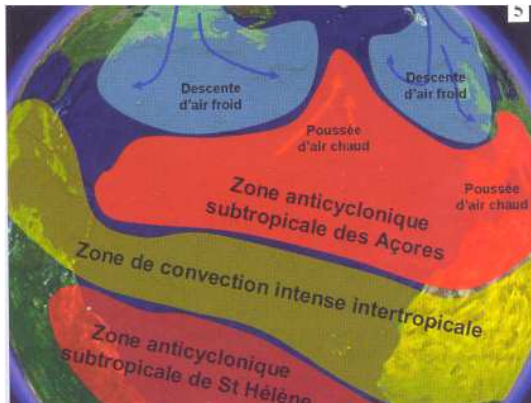
Survол de la Presse

Par Gilles

Météo :

Puisque le mois dernier a été agrémenté d'une conférence météo, voilà en guise de complément ce que la presse nous propose :

AERIAL n°44 explique les mécanismes de formation d'une perturbation à l'aide de magnifiques illustrations



Et puis, les balises évoluent, la ligue Rhône-Alpes de Vol libre a mis au point avec des professionnels un nouveau système de balises qui permet de diffuser les données sur le net via un serveur central fédéral.

(Et zut il va falloir démonter notre balise, a moins que notre Mac Giver local nous la bricole...)

Technique :

Un harnais profilé améliore-t-il la vitesse ? si vous le croyez ou si vous vous posez des questions sur l'utilisation de l'accélérateur, lisez la fiche technique de **VOL LIBRE n° 352** « ...**toujours plus vite** »

Il y a sur tous les sites des pilotes de la famille des « jamais peur », sont-ils vraiment toujours sereins en vol ? Des pilotes de haut niveau se sont prêtés à une expérience, équipés d'enregistreur du rythme cardiaque pendant une compétition, ils ont parallèlement renseigné des questionnaires d'autoévaluation psychologique. Les résultats sont quelques fois surprenants comme le montre l'article « **t'as la trouille mon pote** » dans **VOL LIBRE**.



Suite à un incident lors d'un stage SIV, **PARAPANTE MAG n°102** revient sur «l'instabilité spirale » ; Lecture déconseillée aux futurs candidats à un stage SIV !

Rêves et voyages :

Ce qu'on attend des revues en cette saison où on vole peu, c'est bien de nous faire rêver avec des récits de voyages et autres exploits.

PARAPANTE MAG nous emmène sur les sites de Guadeloupe, **VOL LIBRE** au Togo, et **AERIAL** nous entraîne dans une « Cavale Aragonaise » en vol bivouac.

Une course extrême comme la Red Bull X-ALPS racontée dans **AERIAL** nous montre une autre vision du vol libre, tout comme le récit d'un aller retour « Le Salève - Méditerranée » ou celui, encore, du record féminin de vol de plaine (149 km)



Sciences & Vie octobre 2005

*Avis aux pilotes ambitieux:
attentions aux altitudes
excessives!*

*Pour un subalterne c'est
aussi dangereux de dire
quelque chose d'idiot que
quelque chose d'intelligent*



OPHTALMOLOGIE

Les rayons cosmiques aveuglent les pilotes. Le taux anormalement élevé de cataractes (opacification du cristallin) chez les pilotes de ligne serait dû au rayonnement cosmique auquel ils sont soumis. La gravité des cataractes observées est liée à la dose de rayonnement absorbée par chaque pilote, selon une étude de l'université de Reykjavik qui s'est intéressée à 79 pilotes islandais. Ce résultat vient confirmer ce que l'on avait déjà constaté chez les spationautes. En effet, à une certaine altitude, l'atmosphère de la Terre protège moins bien du rayonnement cosmique. On savait déjà que ces rayons étaient à l'origine de lésions du cristallin, de mélanomes malins et d'aberration chromosomique des globules blancs.

R.N.

A. DEVOUARDIÈRE - PO. MARVIN ET AL.



Le saviez-vous?

Le saviez vous?

Les ailes de « démos » qui sont mises à la dispositions des futurs acquéreurs appartiennent aux structures (écoles et boutique de vol libre), en d'autres termes:

99% de ces ailes ne sont pas prêtées par les importateurs ou constructeurs. Elles sont achetées par les structures revendeurs (écoles et boutique).

C'est aussi pour cela que votre revendeur ne peut pas avoir toutes les ailes de toutes les marques dans son parc et qu'il choisit la gamme correspondant le plus à ces critères.

Le pensiez vous?

Emprunter une aile démo pour l'essayer, c'est aussi en assumer pleinement les risques (incidents, déchirures,...). Ne banalisez pas le prêt d'une aile, N'oubliez pas que vous avez environ 3000 euros entre vos mains et qu'ils ne vous appartiennent pas.

Le feriez vous?

Avez- vous déjà pu emprunté un véhicule de démo à votre concessionnaire automobile? NON. Seriez vous prêt à laisser votre véhicule en vente, tout un week end, à un acheteur potentiel, juste pour l'essai? NON. Alors ne demandez pas à votre revendeur l'impossible. Il est, il fait juste comme tout le monde.

Le pensiez vous?

Vous n'apprécieriez pas de voir un pilote, user et abuser de votre aile, avançant comme prétexte de vouloir être sur de l'affaire. Ne faites pas aux revendeurs, ce que vous ne souhaiteriez pas qu'il vous arrive. N'abusé pas d'un prêt d'aile. Généralement la première impression est la bonne. Faites vous rapidement votre propre idée.



Loplop a réussi son pari
La Rochelle—Bahia n'est plus un rêve, mais une aventure bien réelle. PVL est fier de pouvoir conté le journal de bord de Pierre.
Loplop est une belle aventure, que nous allons vous faire partager



En exclusivité et en direct (ou presque) de Lanzarote, les impressions de Pierre sur cette 1ère étape :

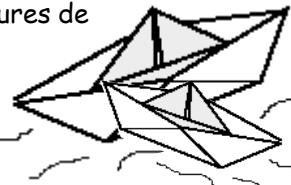
Je vous raconte un peu... Départ très émouvant après avoir quitté ses proches, passage des écluses du bassin des Chalutiers sous les saluts de la foule, l'aventure commence vraiment, nous y sommes LopLop et moi après l'avoir rêvé depuis si longtemps. Merveilleuses conditions de vent et de lumière dans la Baie de La Rochelle en cet fin d'après-midi de septembre. Un dernier petit coucou au père Fourras de Fort Boyard et cap à l'ouest sous spi pour une première nuit sous la Lune.

Les conditions de vent sont soutenues et nous barrons toute la nuit au planning, avec des vitesses déjà impressionnantes : surfs magiques entre dix et quinze noeuds dans la nuit mais parfois ponctués par des "départs au lof" brutaux où tout se met en vrac... C'est la course... Le premier matin me fait vraiment prendre conscience que je réalise un rêve et je me pince pour me prouver que c'est bien réel... Mais fatigué par une deuxième journée sans pouvoir laisser longtemps le pilote barrer, j'accuse le coup la deuxième nuit et ralentis le bateau pour dormir cinq heures... par période de vingt minutes... .

Je me refais une santé, trouve réellement dans cette aventure l'équilibre que j'étais venu y chercher... Rythme magique de la vie en mer, surfs fabuleux sur la longue houle, couchers de soleil flamboyants sur cet immense océan...

Après le Cap Finisterre, chaque nuit la sphère céleste se modifie et l'étoile polaire descend progressivement sur l'horizon, nous sommes vraiment cap au sud, les nuits sont rapidement de plus en plus chaudes, c'est l'Automne en France et je pense à vous, j'ai la grande chance d'aller vers le soleil.... Un grand bonheur s'installe...

Mais naviguer à vitesse élevée sollicite énormément le pilote automatique qui n'est malheureusement pas, pour moi, de la dernière génération, et rapidement je manque d'énergie (pas le bonhomme mais l'électricité) pour le faire fonctionner correctement, aussi c'est à raison de 18 à 20 heures de barre que je reste au contact des mes petits amis.



La dernière nuit (quand le vent de l'Alizé est monté jusqu'à



35 voire 40 noeuds) me laissera des souvenirs extraordinaires... Et puis, c'est déjà l'arrivée : "Nous souhaitons à LopLop une Bienvenue à Lanzarote" très fort dans les hauts-parleurs de l'animation de la marina de Puerto Calero, l'accueil des copains, tout magique... magique... .

Voilà, j'ai eu la chance de ne rien casser, d'autres amis en ont eu moins, je reste au contact des bateaux de ma catégorie (5 pogo 1 devant et 3 derrière), je suis en pleine forme prêt pour la deuxième étape qui sera beaucoup plus longue, 20 à 24 jours avec toujours des Alizés puissants et le fameux "Pot au noir"... L'aventure continue et encore merci à vous tous pour vos message d'amitié.

Pierre est arrivé lundi 26 septembre vers 12h00 (heure française) à Lanzarote. Il est classé 59ième tous bateaux confondus, et 24ième sur 30 (au départ) dans le classement des bateaux de série. Content de sa course surtout parce qu'il n'a rien cassé à bord, il avait opté dans cette étape pour la sécurité afin d'amener LopLop jusqu'à son but final, le Brésil !!

Les minis se sont élancés vers le Brésil Samedi 8 octobre vers 17h17, heure locale. Avec une météo très changeante, Pierre a changé d'option au dernier moment et a choisi de passer à l'ouest de Fuerteventura. Nous lui souhaitons que cette option soit payante et qu'elle lui permette au plus vite de récupérer les Alizés. Comme les 1ères 48h au départ de La Rochelle, les deux premiers jours de course risquent d'être pauvres en sommeil, alors bon courage et bon vent, Pierre



Heureux qui comme Ulysse...

METROPOLITAIN

Personne ne souri, la plupart a le nez plongé dans son bouquin, son journal. Certains bricolent leur portable, envoient des sms ou dorment.

Rares, mais il y en a, jouent avec de drôles de trucs que nous ne connaissons pas ici, ils la nomment PSP .

Est ce une nouvelle UP? Apparemment non, mais ça permet de s'amuser quand même à des courses de voitures, des trucs de 'baston'. Et même qu'on pourrait y jouer à plusieurs , sans fil! (ça me semble dangereux de ne pas avoir de fil...)

Les filles sont assez élégantes, mais leurs chaussures ont les bouts pointus, très fins. Mais elles ne sourient pas, figées par leur fond de teint cachant leur fatigue .

Les odeurs se mêlent, parfums de marque, forts et épicés, déodorants musqués pour hommes virils, odeurs soufrées.

Personne ne se dit bonjour, n'ose se parler, se regarder.

Ils ne leur restent plus beaucoup de place autour du cou, tels de grands chefs indiens ils arborent fièrement téléphone portable & baladeur mp3.

Ils sont sombres , tristes, peut être parce qu'ils sont dans le noir et qu'ils ne reverront le jour qu'une heure plus tard , mais pour la majorité ça ne sera que la lumière de leur écrans d'ordinateur.

Et tout recommencera ce soir, les parfums auront tourné, la transpiration s'y sera mêlée. Le fond de teint aura disparu pour ce voyage du retour qui les ramènera chez eux.

Arrête de sourire, ils vont voir qu'on vient de la Province.

Je suis dans le RER, en direction de st Quentin en Yvelines, dans les "transports en commun" de la région parisienne .

Dans quelques jours je retrouverai le poupet et sa liberté , heureux d'avoir fait ce beau voyage.



Marc

La pente école, c'est de la balle !

Marc

Ce fut l'éclate totale. Prenez une demi douzaine de fou de parapente et mettez les sur une pente ventilée. Vous obtenez une après midi de folie où même par -2°C vous crevez de chaud.

Le 11 décembre, le vent de nord-est est tellement bizarre que la balise annonce 50km/h et qu'au déco de la côte c'est vent nul...



Plus qu'une seule solution lance Nicolas, aller sur la pente de Bracon faire quelques waga et autres délires.

Cette heure passée sur cette pente fut bien plus amusante que nombre de mes vols. Remonter la pente avec la voile, naviguer entre les autres, jouer à frotti-frotta avec les copains... Autant de jeux pour apprendre à maîtriser finement sa voile.

Alors n'hésitez plus, allez peupler ces pentes désertées de nos provinces en les colorant de belles couleurs !



Info dernière minute

Grippe Aviaire

Attention au printemps prochain à ne pas croiser les trajectoires de migration d'oiseaux venant de l'est...



Chamoux 2005

chronique d'un week-end réussi

Un an et des brouettes de parapente au Poupet et presque autant de temps que j'entends parler du fameux week-end à Chamoux. Je ne pouvais donc manquer cette sortie du 15 - 16 octobre avec le club.

Décidé à être en pleine forme pour ce week-end, nous décidons avec Charles et Christian de covoiturer et de partir dès vendredi. Nous mangerons sur place le soir, dormirons là bas pour être fin prêt le lendemain.

Arrivé sur place et après un bon repas du soir (pas mal les cuisses de grenouilles à l'hôtel) nous décidons de monter au décollage voir de quoi il en retourne.

Il est environ 23 heures et une belle lune éclaire le déco.....Ou plutôt la piste de décollage. C'est tout simplement extraordinaire. L'image que j'en ai,



La piste de décollage de Chamoux

c'est un peu comme si on avait pris tous les décos de notre bon Poupet et qu'on les avait mis bout a bout.

Bien sûr recouvert d'une belle couche d'herbe etde quelques moutons. Ce qui implique forcément quelques crottes. Mais on ne pourrait leur jeter la pierre car il parait que certains parapentistes se sont également

laisser aller ce soir là en bordure de déco. (Je ne donnerai pas de noms.....)

Après un bon moment passé, on décide de redescendre se coucher pour être en pleine forme et se lever tôt.



Le samedi, le rendez vous est fixé à 10 heures. Etant sur place pourquoi ne pas se faire un petit vol pour arriver au rendez vous..... mais en parapente. Après le petit - déj, constitution d'une fine équipe (Nico, Eric, Cyril, Christian, Charles et moi), on charge les ailes et c'est parti. Petit passage à l'atterrissage et là, moyenne bonne surprise la brume est encore installée. Tant pis on monte, on verra bien si ça se dégage. Bon calcul c'est exactement ce qui se passe..... Le top.

Dans la montée nous vient alors une question existentielle pour nous primo Chamouziens. « Mais au fait pourquoi Chamoux ? ». C'est vrai ça pourquoi là ? Eric qui nous accompagne nous éclaire. C'est pendant les championnats du monde de delta de 1979 à St Hilaire qu'Eric a découvert ce site. Charmé par le lieu il y est retourné entre copains puis au fur et à mesure Chamoux est devenu une sortie « pèlerinage » club. D'ailleurs Eric m'a confié que c'est un

pilote du club qui a fait le premier vol en parapente sur le site, sous une silver ghost de finesse 5. C'est du coup forcément une carte de visite pour notre venue annuelle.

C'est dans ces conditions qu'en automne le Poupet se rend à Chamoux ou plutôt que le site de Chamoux est envahi par le Poupet.

Arrivée au déco, de jour cette fois ci.

Toujours aussi grand en plein jour. Une fois prêt, c'est parti pour mon premier vol

« Chamouzien ». Et là, on parle, bien sûr, d'un plouf. Mais le plouf ici n'a pas cette connotation négative et énervante de l'habitude. Non, c'est carrément un vol très sympathique. L'atterro s'est découvert de sa brume matinale, l'air est lisse et on glisse tranquillement avec le soleil qui sort des sommets avoisinant. Un posé en douceur et le bonheur de ce vol vient compléter la réponse précédente d'Eric sur le « pourquoi Chamoux ».



10h00 Ca y est nous voilà tous réunis : Poupet 2005, c'est une cinquantaine de pilotes et 48 heures de soleil. Tout semble réuni pour une belle session. Après le briefing d'Eric, chacun s'organise et c'est parti. Une journée extraordinaire de vols s'offre à nous avec des rotations incessantes de voitures - navettes, décollages et vols en continus.

Après cette journée parapentesque, c'est l'heure du bilan. Pour ce samedi de vol, ce sera, pour moi, 6 vols plaisirs par un soleil plus que généreux pour un mois d'Octobre.

Mais ce sera surtout une journée d'apprentissage. Notamment au niveau vocabulaire. Mon manque

d'expérience évident est vite comblé par quelques pratiques et techniques de vols inconnus pour moi à ce jour.

En effet, certains pilotes nous ont fait une démonstration d'**atterro popcorn**, certains des **atterros joncs** et d'autres des **atterros touch and go sur PT Cruiser**,Je ne les ai toujours pas trouvés dans mon manuel ces techniques. J'ai PTL, PTU, PT8...Pas grand-chose d'autre. C'est certainement des nouvelles techniques alpines non homologuées...

Mais on apprend également des expressions jurassiennes typiques, que certaines pilotes vous livrent.

En effet, en venant à Chamoux, j'ai laissé ma chère et tendre (j'espère qu'elle lira



Benôît



Gilbert

ces quelques mots) qui ne pouvait se joindre à nous. Il me fallait donc une petite phrase douce et agréable pour le retour. Je dois malheureusement avouer au travers cet article que le conseil prodigué n'était malheureusement pas des meilleurs. La phrase jurassienne proposée « tu colles à mon cœur, comme la merde aux roues de mon tracteur » n'a pas eu l'effet escompté. Bien au contraire..... Donc, toi, pilote jurassienne (je ne balancerai pas, mais je donne tout de même un indice : son prénom commence par un **A** et fini par un **nne-Sylvie**), avise toi avant de nous proposer des remèdes miracles non efficaces pour nos dulcinées.



Et voilà une journée de passée..... Du bonheur, mais comment finir cette journée au mieux ? La réponse trouvée fut un bon lapin chasseur. Alors là c'est vrai qu'il y a un débat sur le mot chasseur. Est-ce qu'on dit chasseur par rapport au fait que c'est un lapin sauvage ? Ou alors peut être qu'on fait mariner le lapin avec les bottes du chasseur pour donner un fort goût spécifique. En tout cas du goût il en avait, il fallait savoir l'apprécier. Ne soyons tout de même pas trop critique, la soirée fut bonne et de toute manière avec la journée passée même un goût venu d'ailleurs ne pouvait nous décevoir. Une bonne nuit de repos était nécessaire.



Martial

Dimanche, météo au beau fixe, toujours pas de nuages....

Surprise du matin : pourquoi ne pas essayer un autre site. En route pour les indiens de Montlambert. Intéressant petit site avec sa statue et son briefing spécial indien. Arrivés les premiers sur le site une bonne et une mauvaise nouvelle : le déco est alimenté, mais vent de cul. Heureusement que nous sommes en



Gilles

compagnie d'une personne expérimentée en incantations indiennes parisiennes et quadiennes. Il a, en effet, une stratégie personnelle pour lutter contre le vent de cul, il montre le sien. Vous avez la photo jointe qui vous montre cette technique ancestrale d'orientation du vent. Il suffit semble t'il d'indiquer avec sa lune l'axe de vent désiré.

En tout cas ça a marché car 30 minutes plus tard, nous décollions pour un premier vol agréable sur ce site. Pour le deuxième vol sur place, nous avons malheureusement assisté à quelques énervements d'Eric. Certains pilotes n'arrivaient pas à localiser l'atterrissage officiel.



Nicolas & Anne-Sylvie

Les indications en fonction de Chambéry ou d'Albertville n'y faisaient rien. Le problème est que pour nous l'axe Albertville - Chambéry ne parle pas trop. Mais dès que la zone à atteindre avait été fixé par rapport à Arbois et Salins, le taux de réussite de poser en zone d'atterrissage fut en nette hausse.

Enfin, après un pique nique des plus agréables, retour à Chamoux pour l'après midi et encore 2 autres vols. Le dernier fut pimenté par le survol d'un bi Nico - Anne Sylvie tout en Sat et 360..... Surprenant vu d'au dessus mais certainement moins que ce qu'Anne Sylvie a du ressentir.



Déco Montlambert



Rapport moral d'un premier Chamoux

Pour finir le récit de ce week-end, je me dois malheureusement d'être quelque peu négatif. Je crois d'ailleurs que dans ces conditions, il ne faut pas se gêner pour formuler quelques plaintes..... Je profite donc de ces lignes pour le faire.

En effet, après un tel week-end, comment est il possible de retourner à nos boulots? (Et oui, même lorsqu'on est instit...) Comment rester concentré lorsqu'on a toujours notre tête en train de voler quelque part là haut ? N'est il pas plus dramatique de revenir de 10 vols de Chamoux que de rester chez soi ? Ce fût en tous cas très compliqué.

Alors faut il recommencer une telle sortie et risquer cette période de réadaptation terrienne ????.....

Incontestablement.....OUI.

Et d'aucun diront même qu'il faut en faire plus.



Test spécial G. et les autres comme lui

Joséphyne



Question n° 1 (6 points):

G. quand tu fais ton face voile, de quel côté tu décolles ?

Question n°2 (4 points):

Quand tu baisses ton frein gauche, de quel côté tu tournes ?

Question n°3 (6 points)

Quand tu atterris, qu'est-ce qui touche en premier le sol : tes pieds, tes mains ou ta tête ?

Question n°4 (3 points)

Le meilleur terrain d'atterrissage pour toi, c'est : un bosquet d'arbre, un tas de fumier, le dos d'une vache, un pré ou un églantier ?

Question de rattrapage (1 point)

Quand tu tires les 2 freins, que se passe-t-il ?

donc si tu as entre :

0 et 10 points : retourne à l'école

11 et 16 points : monte au déco, regarde les autres et étends leur voile.

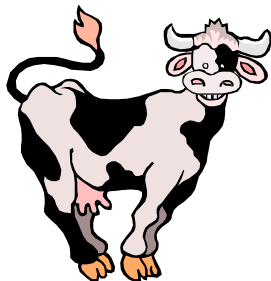
17 et 20 points : tu peux essayer de répondre aux tests des grands.

Pourquoi pour G. ?

Car il m'a avoué qu'il ne comprenait rien à mes 'jeux-tests' mais qu'il fallait que je continue d'en faire paraître. Donc en voilà un es-spécial pour toi et pour tous ceux qui sont comme toi qui ne comprennent rien à ce genre de subtilités !

réponses :
1 : devant toi
2 : ça dépend quelle gauche ?
3 : ta tête
4 : l'églantier
rattrapage : tu tombes

Bof !!!



Les Matériaux
PAGOT-SAVOIE

39110 SALINS-LES-BAINS - Route de Blégnay
Tél. 03 84 73 09 89 - Fax 03 84 37 97 12



Descente aux enfers (ou introspection d'un parapentiste)

Préambule :

Cet article est réservé à la lecture exclusive des parapentistes hommes (nombreux à PVL) et femmes (beaucoup moins nombreuses) et donc interdit aux conjointes et conjoints non parapentistes.

Historique :

Lors d'un petit-déjeuner chez Mme Carle à Chamoux, notre vénéré rédac'chef m'a abordé en me disant : « en dehors de tes histoires drôles, il me semble que tu as une sensibilité particulière vis à vis du parapente Est-ce que tu pourrais faire un article là-dessus dans le prochain PVL ? ». Et moi, toujours au service de la veuve et de l'orphelin (je ne vois pas le rapport), de dire oui.

Développement :

Article donc. Quelques mois après avoir commencé l'apprentissage du parapente, je vais avec Gilles (et nos compagnes non parapentistes) à la coupe Icare à Saint-Hilaire. Un prospectus pour une agence de voyages commençait de la façon suivante : « en dehors du parapente, quelles sont vos activités préférées ?

1_ le parapente

2_ »

Je n'avais encore pas tout compris. Maintenant beaucoup mieux ! Le matin, vite un coup d'œil sur le ciel, ça vole ou pas ? Et pas seulement le week-end, non la semaine aussi, même quand je vais au travail (oui, je sais, on dit pas travail pour un fonctionnaire, on dit), et même quand j'y suis (oui, je sais,)

Et quand j'y suis, ça continue : quand c'est qu'il faut décoller, quelle orientation, quelles options. Et quand je suis en l'air, ça continue : pourvu que ça tienne, que ça secoue pas trop, que ça monte pas trop fort, que ça dégueule pas trop, qui c'est qui va me ramener, qu'est-ce que je fais là. Et quand je suis posé, ça continue : pourquoi ils sont encore en l'air, pourquoi j'ai pas tenu, pourquoi j'ai eu peur ... Et quand je rentre, ça continue : beau vol ou plouf, il faut analyser, disséquer, supputer, hypothèser, refaire le vol et penser au prochain ! Car le lendemain, en se levant, je regarde le ciel et me dit que Il y a malgré tout deux situations plus confortables : la première c'est quand il pleut des cordes, pas de questions à se poser, et la deuxième, plus rare, quand j'ai effectivement fait (dans mon échelle de valeur) un beau vol et là je plane, tel l'oiseau dans l'azur ou l'ado dans la beue. Et puis c'est sur, il y a encore de beaux vols à

venir !!!!!

Micro-trottoir :

Réalisé après la conférence météo. Les noms ont été changés pour respecter la vie privée des participants.

Marc : peut-être qu'il vaut mieux vivre seul pour voler chaque fois qu'on le veut ?

Agnès : quand je vois tout le monde en l'air pompant tranquille à l'ouest, ça me met en rogne.

Gilles : ça fait longtemps que ma compagne ne m'inscrit plus au repas du midi du comité des fêtes du printemps, c'est toujours ces jours là qu'il y a des petits cums et un ciel de traîne.

Anne Sylvie : hélas demain je ne pourrai pas voler mon compagnon s'est déjà occupé des gamins toute la journée !

Jocelyn: Elle le sait, je lui ai dit, c'est indispensable à ma survie...

Gilbert

**BOULANGERIE
PATISSERIE
DELIENNE**

61, rue Pasteur
39110 SALINS-LES-BAINS
Tél. 03 84 37 95 48

SPÉCIALITÉ
Le Salinois

IMP. SIMILAS GRAPH. - SALINS

Retrouvez-vous en film sur le double DVD de la saison 2005 : 3 heures de vidéo de votre site préféré !

10€ en vente à l'école ou
par correspondance:
Marc: 03 81 60 95
76 ou
mszabo@free.fr



Vous y verrez:
Alain ,Sylvie, Yves,
Georges, Julien, Sabrina,
Nicolas, Yann, Simon,
Manon, Marie, Manu, Claire,
Joséphyne,
David, Cloé, Sidonie, Anne-
Sylvie, Pascal, Stéphane,

*Martial, Serge, Christian, Eric, Agnès, Zoé, Tom, Hugo, Magid,
Francis, Benoît, Aurélien, Véo, Norbert, Gérard, Rodolphe,
Jean-mi, Gilles, Jean-Marie, Marc, Gilbert, Jean-Claude, Jean-
Luc, Sidonie, Cyryl, Josselin....*

Préparer son brevet

Voilà une série de liens permettant de préparer le brevet.

<http://ardf.free.fr/QCM/qcmffvl.htm>

On peut y télécharger Aero Qcm qui est un logiciel proposant des Qcm type brevet.

<http://parapenteplus.free.fr/>

Un autre type de questions pour préparer le brevet. Aller dans la rubrique Download pour télécharger ce petit logiciel.

<http://www.ffvl.fr/Apprendre/apprendre.html>

Sur le site de la fédé vous trouverez les qcm avec et sans réponses



Préparez votre brevet avec votre pda

Météo

<http://www.pleinchamp.com>

La météo des agriculteurs qui donne une tendance intéressante

<http://thermiquefrancilien.org>

La rubrique météo / Bulletin de vol à voile donne une météo précise pour la franche Comté

Divers

<http://worldwind.arc.nasa.gov/>

Un site pour télécharger un logiciel permettant d'avoir des vues aériennes à l'aide de prises de vues de satellites. L'intérêt est de pouvoir se ballader partout en 3D

<http://earth.google.com/>

L'équivalent du site précédent. L'intérêt étant de pouvoir rajouter une trace Gps aux cartes en 3d

phildar
.....

La Providence, 8 r de la République
39110 Salin Les Bains
03 84 73 06 44





Rêve D'Icare:

vol ou cauchemar ?



Ce soir je rentre chez moi. Marc m'a laissé un message sur le répondeur.

Il me demande de vous raconter St Hilaire 2006, pour le prochain n° de PVL (celui la même).

Aussitôt je me penche sur le sujet, la tâche sera difficile, mais la solidarité entre ex et nouveau rédacteurs en chef prend le dessus. J'accepte ce challenge (conter cette coupe Icare, relève du défi).

J'avais eu un avant goût de ce qui allait ce passer, 3 semaines auparavant. Acte prémonitoire ou fatalité, je devais plancher sur un sujet identique, lors de l'épreuve écrite en préfo BE des Pyrénées. Alors ce que nous allions vivre à St Hilaire ce week end du 24- 25 septembre 2006, n'allait pas me surprendre.

En effet, je suis partagée entre sourire et larme. Entre fascination et inquiétude car St Hilaire 2006, c'est tout cela à la fois.

D'un coté, la Coupe nous offre la plus belle vitrine que le vol libre puisse proposer. Des vols déguisés, de la voltige en parapente, delta, rigide. La

rencontre avec nos idoles volants. Le plus grand marché du neuf et de l'occasion, des spectacles de rue, un festival du film, des animations en tout genre...

De l'autre, c'est une fête qui ce transforme en sombre réalité avec ses morts, ses accidents: le vol libre nous rappelle à la réalité, il est une pratique dite à risque, ...

Mais que serait cette organisation aussi gigantesque, aussi osée, sans ces dérapages qui ternissent l'activité. L'accident est il « normal » ou « inconcevable, lorsqu'il y a masse, concentration, et émulation: Ne relève t- on pas du miracle lorsque 70 pilotes mélangés (professionnels et amateurs confondus) évoluent, s'exhibent, se mesurent au plus forts, sans le moindre incident!!!

Au final, ne doit on pas accepter que cette magnifique concentration du vol libre, ne serait pas celle qu'on connaît sans ses actes ratés, et que l'ensemble de la manifestation reflète au plus vrai notre pratique passionnée, avec ses joies, ses temps forts, son extravagance et ses peines !!!

Le seul vrai point noir dans cette histoire, c'est l'image que les médias relatent le soir dans leur journaux. St Hilaire est réduit au constat suivant: un mort, un blessé grave, mais aucun mot



sur les vols déguisés, la voltige, l'électroplume, ce formidable dirigeable électrique etc, etc...

Et quel respect doit on avoir envers l'Homme qui accepte

de prendre la responsabilité d'une telle organisation au risque d'être confronté à ce désordre, tout cela pour notre simple plaisir!

Voilà une face de Saint Hilaire, qui ne pouvait être oubliée.

Maintenant je voudrais vous parler de l'autre visage de cette manifestation, de son côté festif. Ce pourquoi, chaque année, autant de personnes choisissent de faire le déplacement.

On y rencontre des petits, des grands, des volants, des curieux, des acharnés de la bonne affaire, des dépensiers, des professionnels, des inventifs, des retraités, des heureux, des grincheux (aussi sûrement). Bref une multitude de gens réunis l'espace de quelques jours dans un si petit univers tel que Saint Hilaire du Touvet. Une petite station de ski Iséroise, perchée sur un plateau entre deux immenses

falaises.

La coupe Icare à 32 ans, fini le temps de l'improvisation et des petits marchands en herbe. A l'époque, c'est le vol déguisé qui avait fait la réputation de cette manifestation. Les amateurs de vol libre s'installaient sur l'herbe avec leur aile et attendait le week end durant le client potentiel. Ce dernier, savait que cet endroit était l'endroit rêvé pour faire une affaire.

Aujourd'hui, St Hilaire est devenue une grosse entreprise de marché du vol libre. Les constructeurs attendent ce moment précis pour dévoiler leur dernière création. Les vendeurs d'un jour, n'ont plus à exposer leur matériel, la voltige à pris la vedette aux vols déguisés. Maintenant les constructeurs redoublent d'imagination sur leur stand. Cette année la palme revient à Alixa (et son indomptable Mathieu De Quillacq) avec une spectaculaire architecture de bambou soutenant un toit de bois façon aile de





parapente.

Une fois la foule affrontée, le serrage de mains aboutit: « Tiens salut, comment ça va? Bien et toi? ... Allez salut, et à l'année prochaine. ». Une fois les affaires accomplies, vous avez le choix entre faire des tours de manèges pour parapentistes, du type: concours de finesse, jeté de parachute, concours d'avion en papiers, ou tour en ULM. Ou bien tenter d'approcher les aires d'envol coté déguisements ou accro pour de spectaculaires show.

Saint Hilaire est le seul site au monde à pouvoir se vanter d'avoir fait voler un poisson géant, une bonne sœur en porte jar telle, une 2CV, une libellule multicolore, des loups affamés, des hommes de cro magnon ou encore une douche... Il n'y a pas d'égale spectacle au monde que celui de la coupe Icare. Alors pour ne plus vous envoler idiot, prenez le temps une fois dans votre vie d'approcher de près ce théâtre volant.

Coté voltige, 2006, était marqué par l'entrée de Simon Gartner « l'enfant du Poupet » dans le monde des grands. A bord de son ITV Pawnee rouge, Simon

allait enfin concrétiser son rêve: voler auprès de Raoul, Félix, Guillaume, Richard... et les autres.

Je retrouve notre mascotte au stand ITV , il a le visage tiré, les yeux hagards, mais au delà de cette sombre pensée (un accident en delta vient de se produire), Simon arbore fièrement son nouveau statut.

« Ton parcours est sans faute, Simon, reste toi même et continue ce que tu as si bien commencé. »

Comme toute belle représentation, la fête ne c'est pas terminée sans un bouquet final. La tête dans les étoiles, les yeux rivés dans le ciel, c'est une explosion de parapentes qui a dévalé les airs. Tous plus audacieux, tous plus fous, plus extrêmes les uns que les autres, ils nous ont enchantés jusqu'à la dernière heure.

Ce ne sont pas les Youcs (créatures mythiques issues du croisement improbable du Yack et du Yéti), qui me contrediront.

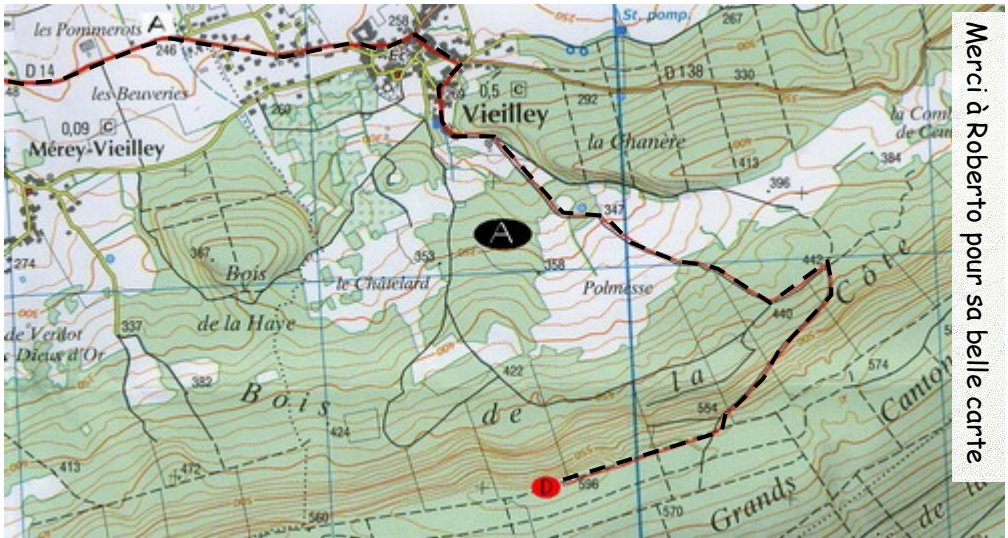
Allez je vais vous laisser pour continuer mon rêve.

Et si ce rêve n'était pas réalité!



Comment se rendre au déco de Vieilley?

Beaucoup d'entre vous ont été très intéressés par l'article sur Vieilley, un déco nord près de Besançon. Vous nous avez demandé: « mais comment accéder au déco? » Hé bien voilà la carte:



Je m'y suis rendu un dimanche de décembre pour repérer les lieux en prévision du printemps... La montée se fait en 30'. Ce fut un peu essoufflant car je l'ai faite en sifflant. Pourquoi me direz-vous? Pour ne pas ressembler à un sanglier!

Vol et ski

La saison 2006 démarre le 14 janvier aux Saisies, avec 10 week-ends au calendrier : l'hiver va être ludique. Ne vous inscrivez pas au dernier moment : certains week-ends, les organisateurs refusent du monde ! Si vous n'avez jamais décollé à ski, ne vous en faites pas, c'est plus facile qu'à pied ! Venez au moins participer une fois pour voir. Ne soyez pas effrayé par la participation de très bons pilotes : le Vol et Ski est une compétition amicale destinée aux pilotes de tous niveaux. Plus on est mauvais, plus on va progresser ! Alors préparez vite une paire de skis (pas trop longs), une voile (plutôt facile), une sellette (légère et sans secours), un petit casque, une paire de gants chauds, prenez votre licence et feu dans les pentes de neige. Venez nombreux ! Toutes les infos:

http://www.parapentemaq.fr/Voleski/VS_Intro.htm



Kti Devos

Un parmi nous

Joséphyne

Qui est-il ?

Il est discret, réservé mais bien là. Lui et son sourire amical et chaleureux.

Il regarde, il observe, il rigole car sur les déco ou attéro on ressemble bien à des clowns qu'on se prenne au sérieux ou non.

Fin psychologue rien ne lui échappe : ex : lorsque les flammèches sont horizontales beaucoup discutent et rediscutent de quoi à votre avis ? De la vitesse du vent bien sûr ! Ça il le comprend tout de suite.

Pas dur pour le reconnaître c'est le seul qui vient en moto jusqu'au déco.

Une BMW des années 70, increvable avec même de la place pour



une voile derrière et 2 sacoches, avec un 2eme casque dedans.

Problème : si sa route croise celle d'une dulcinée comment va-t-il faire ?... qui va rester au bord de la route : la voile ou la damoiselle ?

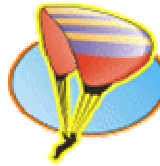
Même moi je ne pourrais choisir ! Avec sa moto et son copain Pascal et sa moto aussi, leur grand tripe est d'aller tous les ans au Gay Pride à Genève. Et oui Il est comme ça mine de rien.

Mais ce n'est pas ce qu'on croit car son plus beau souvenir fut de voler au Salève mais surtout, la très charmante belle-sœur de P. faisait la récup. Alors là le souvenir est encore et



toujours inoubliable.

« Ah ! Genève ! Genève. je rêve mais une fois encore que choisir ? lui ou elle ? » M'a-t-il confié avec un sourire béat.



C'est un artiste gourmand. Il danse la salsa et joue de la guitare.....Hé. C'est bon à

savoir. Avec en plus une guitare sur la moto pour la 3eme mi-temps du parapente ? Imaginez l'équipage. Avec ou sans sa guitare, vous pouvez l'inviter à n'importe quel concert sauf, et n'oubliez pas de lui préciser, celui de Jacques Higelin. Il ne

l'aime vraiment pas qu'il chante Trenet ou non. Moi j'aime bienmais bon.



« Et si tu étais

une chose ? » : « je serais un gâteau » m'a-t-il répondu sans hésiter. Mais pas au chocolat. Il n'est pas comme tout le monde ce quidam.

« Et si tu étais un animal » : « une taupe qui aurait envie de voler un jour ou un hérisson » et là il m'a répondu très très sérieusement mais avec une grande envie de rire.....

mais rit-il ? Oui il rit et il a rit de bon cœur lorsqu'il m'a avoué que Pascal D. s'est mis aux arbres en septembre 05 en atterrissant au nord-ouest et qu'il ne voulait surtout pas que cela se sache.....raté ! Artiste rime avec rêveur ou décalé, le saviez-vous : Il est allé à Chamoux



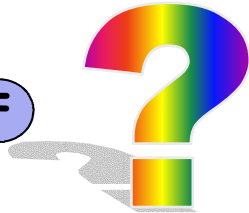
pour la sortie club avec 8 jours d'avance ! Il s'est juste trompé d'un week-end. Pour le cinéma comment fait-il ? Il arrive entre 2 séances ? Son grand rêve est de participer à la coupe Icare, déguisé.....aller.....Qui est intéressé ? Moi,

bien ! Ça fait 2 + qui ?

Vous l'avez reconnu c'est Ludoqui ? LUDO et son Epsilon 3 !

Chut ! Il va bientôt la changer.....mais

chuuuuuuuuut.





POMPIERS-PARAPENTISTES Opération Main dans la main

Après des essais périlleux en hélico version rafales de vent, au mois de septembre. Voici le Poupet Vol libre invité par l'équipe de secourisme de Salins à un second exercice d'entrainement. Il s'agit d'une simulation d'incident de vol libre avec intervention en hélico. Objectif du jour: sensibiliser l'équipe médicale lors d'une intervention en terrain extrême. Mesurer les effets de la présence de l'hélico sur les lieux (difficulté d'accès pour le personnel médical et prévention des rafales sur l'aile branchée). Lundi 17 octobre, après avoir posé les enfants à l'école, nous voilà Eric, Nico et moi même débarquant dans la nouvelle caserne des pompiers de Salins. Une impressionnante batisse s'ouvre à nous, blanche, moderne, sobre, tapissée de mille et une coupes d'ornementations et signes distinctifs de récompenses.

Une armada de pompiers en uniforme, quelques médecins sont sur place.

Nous sommes accueilli par un responsable de la caserne et le chef des opérations. Un formateur de secours haute montagne, sensibilisé par notre pratique (et pour cause il vient de St Hilaire du Touvet). A peine salués, le chef tient à féliciter le travail d'Etienne Dargaud, membre du club Poupet Vol libre, également membre actif de la croix rouge. Il y a quelques années

Etienne a v a i t réalisé un dossier a f i n



d'améliorer l'intervention des secours en cas d'accident sur le Mont Poupet. Ce document est à votre disposition au club et sur le site internet . En prévision, une rencontre entre les pompiers de Salins et vous tous sur le thème de ce dossier. Cet échange permettra de connaître la procédure en cas d'accident, également de mieux connaître ces hommes vêtus de rouge et bleu.

Très vite les équipes sont briéféées sur les manœuvres du jour. Arrivé au Poupet, deux groupes sont formés. Une zone d'entraînement de descente en rappel est mise en place sur les falaises du côté des antennes. Les médecins s'y arrêtent pour se familiariser avec les baudriers et autres instruments d'escalade.

Le deuxième poste, celui où nous

sommes conviés, c'est le déco nord.

Première étape: le jeté de parapente dans les arbres. Bizarrement, c'est avec un grand plaisir qu'Eric et Nico se plient à cette mission. Prenez garde désormais, que cette pratique ne devienne pas une discipline Olympique!

Deuxième étape: l'équipement du site. 3 cordes sont installées autour de la zone d'intervention. Deux partent du sommet et rejoignent le bas de la pente, permettant aux équipes de secours d'accéder sur les lieux en rappel. La dernière est installée en contre bas des deux premières cordes refermant la zone en U.

Le terrain est prêt, l'hélico passe en reconnaissance nous prévenir de son arrivée, il se pose aux antennes.

Mais à quelques instant de l'exercice, un imprévu, Une alerte plan rouge est signalée. Je tends l'oreille pour glaner quelques renseignements. Un plan rouge signal un accident impliquant plus d'une dizaine de blessés. L'hélico



présent est le seul à couvrir le territoire. Il peut être appelé en renfort, à tout moment. On attend alors les ordres. Notre patience est récompensée quand enfin le feu vert est donné. Commence alors la valse



incessante de l'hélico. Des va et vient du parking nord au déco, pour emporter les intervenants. D'abord, le chef des hommes rouge, puis c'est au tour du médecin accompagné d'un autre pompier, etc etc...jusqu'à ce que l'équipe d'intervention soit au complet sur le site.

Ce protocole d'action, d'une rigueur sans faille, surprend nos hommes volants, plutôt habitués à la légèreté. Au final, le même

processus. Le dégagement du site est réglé comme une pendule. Le blessé n'étant évacué qu'après le départ du médecin. Le dernier récupéré à pour tâche de ramasser l'équipement.

Quand à nous, nous surveillons les mouvements du parapente. Malgré les fortes aspirations de l'hélico (c'est à peine si on peut tenir debout) le parapente ne paraît pas bouger. Plaqué contre les feuillus, il ne semble pas pouvoir s'échappé.

Nous sommes conscient, que la

situation est exceptionnelle. Il est important de vous rappeler l'obligation de neutraliser la voile en cas de venue de l'hélico .

L'imprévu « plan rouge » ayant quelque peu perturbé le déroulement de la matinée, tous les objectifs n'ont pu être réalisés, en l'occurrence la présentation

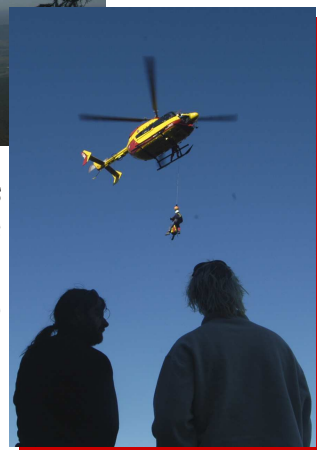




**MADE BY
AGNES**

détaillé du parapente et de la sellette avec pour objectif la désincarcération du pilote lors de l'intervention sur le terrain.

Mais cette journée, est certainement le début d'une collaboration entre nous tous.



Je ne manquerai pas de vous tenir au courant des événements et des projets à venir avec nos pompiers Salinois.

En attendant encore une fois, bravo Etienne pour ton travail.



A quoi ça sert d'être au club?

Cette question m'a été posée par un élève d'Eric qui ne fait pas encore parti de notre confrérie.

Cette question m'a tout d'abord parue saugrenue car la réponse me semblait évidente. Mais en souhaitant répondre j'ai été un peu à cours d'arguments.

C'est vrai que le vol libre peut représenter pour certains une pratique purement individuelle ne nécessitant pas d'affiliation particulière à un club contrairement au foot.

Alors c'est vrai, à quoi ça sert d'être au club?

Rappelons que l'homme a depuis la préhistoire eu besoin de se regrouper pour être plus fort et survivre. Il ne s'agit pas de survie en ce qui nous concerne mais plutôt de force.

Faire partie du club, au-delà du côté sympa d'être ensemble, c'est apporter sa contribution au développement de notre passion.

Sans les clubs il n'y aurait ni décors, ni attéros aménagés. Nous n'aurions pas la moquette accueillante de l'ouest et le déco de la côte serait beaucoup plus petit. Pensez à tous ces volants venus d'ailleurs qui apprécient nos sites. Et ne sommes-nous pas content de retrouver chez eux aussi de beaux sites bien aménagés? C'est aux clubs que nous le devons.

Sans les clubs, comment avoir les infos indispensables pour voler tels les pièges des sites, les accès, les conditions de bon vols?

Alors n'hésitez plus à vous investir dans le club du Poupet, un des clubs les plus reconnus sur terre (et dans les airs).

Réunion du comité directeur

le 17/12/05 à Dole 4, place Pointaire à 11H30

Membres du comité : Manu Bryck / Etienne Dargaud / Marc Zabo / Nicolas Oudot / Jocelyn Bardouillet / Gilles Lejeune / Benoit Sibon / Pascal Delers / Anne Sylvie Lançon / Véronique_Joséphine Roignot / Gilbert Rousseau

La réunion du 17/12 a été l'objet de l'élection du bureau, de l'organisation des commissions et de l'identification des actions prioritaires à mener dès aujourd'hui.

Etaient présents : Jocelyn, Gilles, Marc, Nicolas, Joséphine, Gilbert (les autres membres sont excusés)

Le comité directeur a élu le bureau suivant:

- Notre nouveau président est Nicolas Oudot
- Marc = secrétaire
- Anne Sylvie et Joséphine = secrétaire adjoint
- Gilbert = trésorier
- Gilles = trésorier adjoint

Les commissions sont les suivantes avec les meneurs:

- Manu = site internet
- Marc = rédacteur et responsable de la gazette PVL
- Etienne = responsable sécurité
- Jocelyn + Pascal = création et entretien des sites
- Anne Sylvie = jeunes
- Benoit + Nicolas = compétition
- Joséphine = conférences
- Jocelyn = matériel club
- Benoit = soutien technique

Voici les priorités qui seront mises en œuvre dès janvier 2006 :

- renouvellement des biplaces
- entretien & aménagement sites
- organisation de la compétition
- demandes de subventions
- recherche de sponsors

prochaine réunion du comité directeur samedi
18 mars 2006 à 11H chez Nicolas

Calendrier de l'entretien des sites:

Si vous avez un peu de temps, venez participer à l'entretien de votre site en nous retrouvant aux dates suivantes:

samedi 21 janvier 2006, l'après-midi

samedi 11 février matin (et après-midi si ça vole pas)

" 25 " " "

" 11 mars " " "

Pendant ces journées, venez quand vous pouvez, toute l'information sera inscrite sur le panneau d'affichage de l'école.

Rappel : Le casse-croûte de midi est offert par le club !

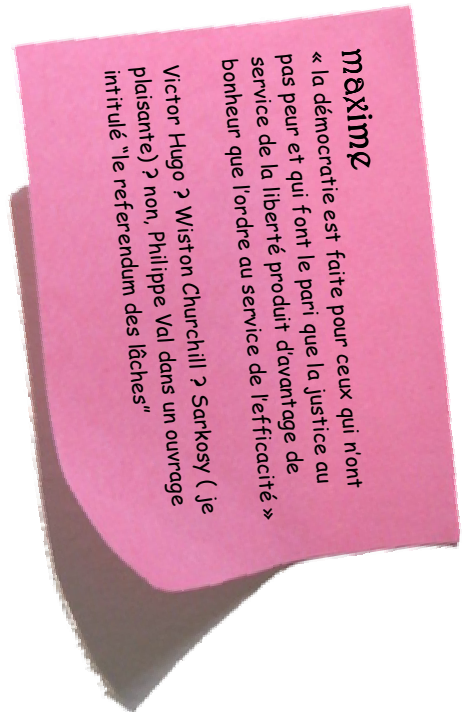


Pour toute information contactez Jocelyn: 03 84 70 35 12

le secrétaire de séance : Gilbert



Essai d'un nouveau concept de voile par Nicolas. La prise en main est délicate.



Mousseline au caramel d'orange

Joséphyne

Couper les oranges en 2.
 Videz-les à la cuillère et au couteau.
 Réserver au froid les oranges évidées.
 Passez la pulpe au moulin à légumes.
 Égouttez les faisselles.
 Lavez le citron vert, le zester et le presser.
 Dans une casserole, cuisez le miel en caramel.
 Pendant ce temps battre le fromage blanc pour obtenir un mélange lisse et homogène.
 Hors du feu, ajouter la pulpe et le jus des

Ingrédients pour 10 personnes

- 5 oranges
- 1 citron vert
- 200g de miel + 50g
- 3 faisselles de fromage blanc de 100g.
- 200g de sucre en poudre

agrumes.

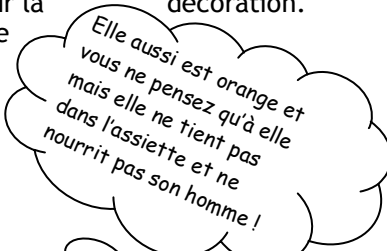
Faites réduire jusqu'à obtenir un mélange sirupeux.

Faire un caramel avec les 50g de miel puis verser dedans les zestes d'orange et citron pour les confire pour la décoration.

Les égoutter sur une grille.

Verser-le tout dans un récipient pour faire refroidir.

Fouettez la crème fraîche liquide en chantilly.



caramélisé

Incorporez dans la crème le fromage blanc puis le jus

refroidi et les zestes de citrons.
 Remplir une poche à douille farcissez-en les oranges évidées.
 Faire un caramel avec les 200g de pastille sur l'assiette puis coller qu'elle ne se renverse pas pendant

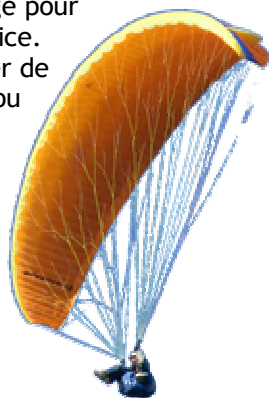


cannelée de mousse et

sucre et en verser une l'orange pour le service.

Décorer de

zestes de citron ou oranges caramélisés et déguster aussitôt, bien frais voire même le lendemain.



Trucs et astuces

* Pour réussir la chantilly : la mettre au congélateur le temps de la préparation. Lorsqu'elle est en paillette par le froid la battre.

* Pour incorporer le fromage et le jus dans la chantilly utiliser le batteur à œuf à la première vitesse, tout doucement.

* Pour personnaliser votre mousseline ajouter quelques grammes de gingembre, de cannelle ou de cardamome suivant votre goût.

* Garnir l'assiette avec une part d'opéra , 3 langues de chat et quelques feuilles de menthe.



Je suis
deltiste. Je
m'appelle Denis



mais il est où ton moteur ?

Eh c'est moi !
Deeeniis

Ce sont les copains du boulot qui le
disent. Ils sont trop bons...

Bref, j'en avais marre de faire des plombs alors que
les autres étaient aux nuages.

J'ai donc décidé de fabriquer une machine à voler pour les rejoindre là-haut.

Ma première tentative fut un demi-échec. Je dis « demi » parce que ma machine
volait, mais elle s'est avérée dangereuse à l'usage (angle de poussée mauvais)

Je passe sur les détails...

Je mets mon engin de mort à la poubelle et j'achète un Mosquitos.

Cà coûte cher, mais il faut y passer. Cà y est, je l'ai, il faut l'essayer maintenant. Par
une belle journée à la fin de l'été, accompagné de quelques copains, le grand jour
arrive enfin !

*Caméraman, porteurs, spectateurs, tout y est, même le petit vent de 10 km/h nord-
est qui va bien.*

Montage de l'aile, pré-vol, essais moteur et de poussée :

Accélérateur à pince dans la bouche	OK
Aile bien équilibrée sur les épaules	OK
Moteur ralenti hélice freinée	OK

« Oh lala j'ai la trouille !!! »

Je lâche le frein d'hélice et j'accélère.....PATATRA

« garçon une hélice s'il vous plaît »

J'ai oublié d'enlever la quille. C'est vraiment fâcheux. On peut le dire.

Deux mois passent. Le temps de refaire une hélice.

Me voilà sur le terrain. Mon frère Alain et ses 2 enfants sont là.

Je vous fais grâce des préliminaires :

Pince dans la bouche	OK
Essais de poussée	OK
Manche à air	OK
Aile bien équilibrée et bien axée	OK
Terrain dégagé de toutes parts	OK

« J'ai peur mais il faut y aller »

Gaz à fond. Je cours droit devant, je la sens, elle me soulève, mes pieds quittent le sol

« Ça y est je vole »

Un petit palier pour prendre de la vitesse. Je rends la main et ça monte. C'est super.

4 mètres au-dessus de pop-corn : « pas grave : y'a un moteur »

Je me sauve de là des fois que le moteur cale..

Au bout de 2 à 3 mn de vol, je suis à 300m d'altitude.

L'air est calme. Il fait bon.

L'aile se comporte bien comme en vol libre.

Après 20mn de vol, il faut regagner le sol, histoire de voir comment ça fait.

Je commence mon approche, gaz au ralenti : 30, 20, 10m

sol. Tout va bien. Les enfants applaudissent à mon passage. Je remets les gaz. Je repars pour un tour.

Me revoilà en final : 150m sol pile poil sur l'axe de piste ou de champs « c'est vous qui voyez »

Je tiens le cap et réduis les gaz. C'est bon. Tout va bien :

50m sol gaz au ralenti.

20m sol, je coupe le moteur,

15m sol, je sors les jambes,

10, 8, 6, 4, 2m sol les pattes du Mosquitos m'avertissent qu'il faut pousser et courir un peu.

« même pas besoin, je m'arrête net sur les jambes sans problème »

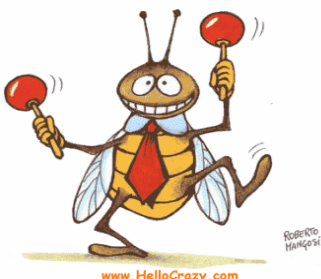
Plus facile qu'en Delta libre.

Je refais quelques vols par la suite. Ça ne se passe pas trop mal, mais attention le vol en Mosquitos c'est toujours un peu chaud au décollage et les hélices ça casse bien.

Si mes amis deltistes sont intéressés par le Mosquitos, c'est avec plaisir que je leur ferai essayer.



Denis



www.HelloCrazy.com

Il a enfin trouvé chaussures à son pied ? Un mosquitos pour prendre son pied quoi !!!
Enfin c'est juste mon avis !

Et Denis méfie toi un mosquitos ça s'fait gober comme de rien par les gros.....crapauds jaloux !



Illustrations: Joséphine



Dimanche 6 novembre, certains ont volé au sud entre 12:30 & 13:30 alors qu'en pente école la manche est bien installée nord-ouest. C'est à n'y rien comprendre.

J'arrive à pied avec Agnès sur le déco... trop tard. Vent d'cul au sud, travers nord au déco ouest et au déco nord-ouest. Rien au déco nord, je me suis tapé tout ces décos à pied avec l'aile en bouchon. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

Là, Gilbert nous fait part qu'il est chaud pour aller en bagnole à Clucy car il est vrai que c'est une journée typique où ça l'a fait. Je lui dit que je décolle et les retrouve à l'attéro.

Aussitôt dit, aussitôt décollé, je contourne tout les décos du Poupet par le bas et commence à me demander si j'arriverais à rejoindre ce foutu attéro de Clucy. C'est pas grave au pire il y a la fontaine aux oiseaux où Gigi pourra me cueillir.

En passant sous le sud ça bouge un peu, normal c'est nord-ouest. Je vise le bout de l'épaule du sud (vers la croix) où j'arrive au niveau de la dernière ravine (650m). Là, un bip du vario, un tour de thermique, pas terrible, je me rapproche du relief, les feuilles sont bien agitées. Et là +2 +3 jusqu'à 1080m, inespéré. Je vise la crête de Clucy.

J'arrive 80m au dessus mais ça ne monte pas partout, essentiellement devant le belvédère. Un moment se passe, je ne comprends pas vraiment la dérive des thermiques qui se trouvent devant. Une buse m'aide un peu. Je vois les autres arriver au déco, j'essaie de suivre la crête en direction du déco en



faisant attention de ne pas me faire descendre.

Ça tient mieux qu'avant, je fais un passage et j'ai droit à une ovation, ça fait plaisir. Je prends quelques mètres et me pose derrière le déco.

Gilbert me demande pour redescendre ça voiture. Je lui doit bien sa car si je n'avais pas su qu'il assurait ma récup je n'aurais jamais osé me jeter sur le sud.



Atterrissage à Clucy



RESTAURANT
MARMARA

spécialités turques
(doner kebab)

53 rue de la république
39110 SALINS LES BAINS
tél: 03 84 73 07 16



Alerte au Poupet

La mairie de Salin, gestionnaire du site du Mont Poupet, n'y est pas allé de main morte.



Après notre dernier PVL'info avec cette photo de Gilbert en train d'essayer de tailler le buisson avec sa sellette, elle a réagi avec vigueur et pris des mesure drastiques pour la protection de la flore.

Nous ne connaissons pas la personne qui a pu diffuser

notre PVL mais notre activité ne doit pas lui tenir à cœur.

Serait-ce une de ces personnes qu'Éric emmène en biplace et qui finissent par rendre tout leur bon repas pris juste 1 heure avant... Une vengeance donc?

Quoiqu'il en soit, il va falloir maintenant prévenir Gilbert de ne plus tâter du buisson car la police veille... Regarder ci-dessous la dernière photo prise par notre correspondant local du déco Ouest.



Mai: ça monte toujours plus haut ! Le Poupet s'est remplumé

Juin: les premiers cunimbs



Juillet: on se repose un peu



Août: David nous rend visite



Septembre, on répare



Octobre, Chamoux



Nov: Poupette est maman



Décembre: ça vole encore...



...mais faut s'équiper

